



Cher Émile,

Toi, Aimé Émile Albert IMBERT, né le 25 août 1921 aux Crottes, le petit dernier d'une fratrie de six enfants. Fils de Joseph, ancien combattant de Verdun, et d'Anais, tu as grandi dans une famille modeste, faite de travail, de terre et de solidarité.

En 1943, refusant le Service du Travail Obligatoire, tu rejoins les montagnes que tu connais depuis toujours. Au Maquis de Boscodon, aux côtés de ton frère Marcel, tu deviens chef de groupe en tant que FFI. Avec d'autres réfractaires, résistants et réfugiés, tu vis caché, aidé par ta famille qui nourrit et soutient le maquis. Tu es là, présent, même si aucune photo ne te montre.

Le 16 mai 1944, à l'aube, la Gestapo et la Milice t'arrêtent à Boscodon. Après les prisons de Gap et des Baumettes à Marseille, puis à Compiègne-Royallieu. Le 18 juillet 1944, tu es déporté au camp de concentration de Neuengamme. On t'enlève ton nom, on te donne un numéro: 36 585. Tu es ensuite envoyé au kommando d'Osterort, à Brême, pour le travail forcé sur un bunker militaire.



En avril 1945, tu es jeté sur les routes lors des évacuations. Épuisé, tu atteins la mer, une première pour un homme de montagne. Le 3 mai 1945, embarqué sur le Cap Arcona, tu crois peut-être à la liberté.

Le navire est bombardé et coule dans la baie de Lübeck. Tu disparais ce jour-là. Ton corps ne sera jamais retrouvé.

Longtemps, tu es resté sans image, presque invisible dans l'histoire du maquis. Mais ton nom est grave à Boscodon, là où tu as combattu. Ta famille ne t'a jamais oublié. Les générations suivantes ont poursuivi les recherches, raconté ton histoire, marché sur tes traces jusqu'en Allemagne, portant avec elles un peu de la terre de ta maison.

Aujourd'hui, Émile, tu n'es plus un numéro. Tu es un visage, une histoire, une mémoire vivante.

Repose en paix. On ne t'oublie pas.



Lieu de Mémoire partagée

Les familles se souviennent des détenus
du camp de concentration de Neuengamme
www.ort-der-verbundenheit.org

1921 – 1945
Aimé Émile Albert Imbert